

www.champagnat.org

Mises à jour

09/12/2010 : Reportage photographique : Travaux de restructuration de la maison de l'Hermitage

09/12/2010 : La vie consacrée à laquelle je crois : un avenir pour l'Europe

07/12/2010 : MChFM de la Province de Rio Grande do Sul

06/12/2010 : Nigeria a lancé un programme annuel pour les soins et l'éducation de l'enfant

04/12/2010 : Benoît XVI souligne les apports de la vie religieuse à l'Église

03/12/2010 : Nouveau lien : Prov. Brasil Centro-Sul - Vida Marista (Brésil)

03/12/2010 : Nouvelles maristes N° 131

03/12/2010 : Brésil - Le Fr. Cláudio Girardi reçoit le titre de Docteur Honoris Causa

02/12/2010 : Reportage photographique : Fr. Luis Manuel - Profession perpétuelle (El Salvador)

02/12/2010 : Assemblée semestrielle de l'Union des Supérieurs généraux

01/12/2010 : Nigeria - Mouvement des Laïcs Maristes

30/11/2010 : Ad gentes dans les Unités Hospitalières maristes de Curitiba, Brésil

L'enfant : Le fondement de la société

Nigeria a lancé un programme annuel pour les soins et l'éducation de l'enfant

Le 30 octobre 2010, dans la ville d'Orlu, les Frères Maristes du Nigéria ont lancé un programme annuel pour les soins et l'éducation de l'enfant. Le 21ème Chapitre général des Frères Maristes demande à l'Institut, à tous les niveaux, de promouvoir les droits des enfants et des jeunes et de se faire les défenseurs de ces droits auprès des institutions gouvernementales, non-gouvernementales ou autres.

Ce n'est pas un hasard si, pour tout le monde, le premier but de l'éducation se centre sur les jeunes et les enfants les plus vulnérables, comme l'a dit Koichiro Matsuura, Directeur général de l'UNESCO. « Améliorer leur bien-être dès le plus jeune âge doit être un élément intégral et systématique des politiques de l'éducation et de la réduction de la pauvreté. Le concours politique à un haut niveau est essentiel pour mettre dans l'agenda le soin et l'éducation dès la plus jeune enfance. »

L'enfant sera l'adulte de demain. Aussi l'année de l'enfant vise particulièrement à :



- Attirer l'attention des Frères Maristes, apôtres des enfants et des jeunes d'aujourd'hui sur les besoins des enfants.
- Attirer l'attention de l'Église, mère et maîtresse (Mater et Magistra) sur les besoins actuels des enfants de sorte à leur donner une forte priorité dans les soucis de la pastorale de l'Église.
- Attirer l'attention du gouvernement et de la société du Nigeria dans son ensemble sur les besoins actuels des enfants de sorte que ce problème trouve une réponse adéquate dans la programmation et le budget de la nation.



Pourquoi maintenant ? L'éducation pour tous ; la réduction de la mortalité infantile, de la pauvreté et de la discrimination des filles, entre autres, font partie des objectifs que se propose le Millennium Development Goals dont l'achèvement est prévu dans l'année 2015.

NOUVELLES MARISTES

N.° 1 - Année III - 09 décembre 2010

Directeur :
Fr. AMEstaún

Collaborateurs de ce numéro :
Luiz da Rosa

Rédaction - Administration :
Piazzale Marcellino Champagnat, 2
C.P. 10250 - 00144 ROMA
Tél. : (39) 06 54 51 71
Courriel: publica@fms.it
Web: www.champagnat.org

Édition :
Institut des Frères Maristes
Maison Générale - Rome

Ad gentes et le MChFM

MChFM de la Province de Rio Grande do Sul

Après la 4e Rencontre des Centres Maristes de l'Éducation Supérieure, organisée par la 'Pontificia Universidade Católica do Rio Grande do Sul' – PUCRS, à Porto Alegre (Brésil), du 5 au 8 octobre 2010, le Fr. Josep Maria Soteras, Conseiller général, délégué du Fr. Supérieur général à la rencontre, et le Fr. Teófilo Minga ont participé à une rencontre du MChFM de la Province de Rio Grande do Sul. Cette rencontre a eu lieu le 9 octobre.

Tout d'abord préciser que malgré le grand « pont » de la fête de Nostra Senhora Aparecida, il y eut quelque 200 membres du mouvement. Les organisateurs ont estimé donc qu'il s'agissait d'une « petite rencontre ». N'eût-ce été ce pont – pratiquement une semaine de congé – il y aurait eu vraisemblablement quelque 500 participants. Dans de nombreux endroits du monde mariste, le chiffre de 200 participants aurait semblé assez grand. Ceci a amené le Fr. Josep Maria Soteras à dire que « au Brésil, même ce qui est petit semble grand ». En effet, ce fut un plaisir de rencontrer 200 membres du MChFM.

Le Fr. Josep Maria Soteras a fait une présentation des éléments du programme du Conseil général ; il a appelé chacun à participer, selon ses possibilités et ses circonstances, à la mise en œuvre de certains de ces objectifs dans sa Province et dans son pays.

De la même manière on pourrait parler de la redécouverte et de l'enchantement vis-à-vis de sa propre vocation. De prime abord on pourrait penser que cet objectif ne s'applique qu'aux Frères, « désenchantés » peut-être de leur vie mariste. Ne pourrait-on pas l'élargir à tous les Maristes, y compris les laïcs, au sens de vivre la vocation mariste avec grande joie et enthousiasme ?

Certainement. Et s'il en était ainsi, cet exemple de vie enthousiasmerait d'autres personnes à entrer dans ce chemin mariste car elles y rencontreraient le sens de leur propre existence, la réalisation de leurs rêves et de leurs espérances. A vrai dire, nous devons développer de plus en plus les nouvelles manières de vivre le charisme mariste.

Un autre principe important est celui des Droits des Enfants. Là aussi nous sommes en présence d'un principe qui n'est pas du ressort des seuls frères. Tout Mariste, qu'il travaille dans l'éducation, la santé, l'art, la politique ou dans n'importe quel autre domaine, doit se référer aux enfants sachant qu'ils ont droit à l'éducation, à la santé, aux loisirs, à l'amour, bref à tout ce qui les fait grandir, pour qu'ils deviennent des sujets actifs et responsables dans la construction d'une société plus juste et plus humaine. Mais pour ce faire, il nous faut, précisément, défendre l'enfant de situations où ses DROITS, quels qu'ils soient, sont bafoués.

Il en va de même de l'internationalité et de la pluriculturalité : de plus en plus l'Institut mariste montre ce visage international et pluriculturel, par exemple dans beaucoup de communautés fondées ces dernières années. De nombreuses expériences de formation des ces dernières années revêtent ce même caractère international et pluriculturel. Toute l'expérience actuelle d'AD GENTES dans la congrégation est, peut-être, le meilleur exemple de ces valeurs. Il est clair qu'elles sont aussi un appel à vivre une attitude d'humilité par rapport à d'autres cultures différentes de la nôtre, et d'ouverture à l'égard de certains aspects qui ne coïncident pas précisément avec nos idées.

C'est à ce moment-là qu'est intervenu

Fr. Teófilo, soulignant l'exemple des nouvelles communautés du Secteur AD GENTES : elles sont toutes internationales et, par conséquent, leurs éléments proviennent des cultures les plus variées. Cependant le Coordinateur d'AD GENTES soulignait que tout aussi important que les différentes cultures est la centralité du Christ dans la vie du missionnaire.

Mais cette exigence – droit ou devoir, appelons-la comme nous voudrons – ne doit pas être spécifique au missionnaire mariste au sens restreint du terme : tout membre du MChFM, du fait d'être Mariste, est appelé à faire du Christ le centre de sa vie. Ce peut être un excellent chemin pour susciter à l'intérieur du mouvement, voire même au dehors, des vocations missionnaires AD GENTES ou autres. A l'occasion de la célébration de ses 25 ans de vie, le MChFM est appelé de plus en plus à assumer à l'intérieur de son organisation – et dans la vie de ses membres – cette dimension missionnaire. C'est un héritage de l'Institut que nous ne saurions perdre. Puisse le MChFM nous aider à retrouver cette dimension avec une force et un zèle apostolique de plus en plus puissants.

On dit que sans la dimension missionnaire l'Église n'est pas l'Église. Et si nous appliquions ce même principe au MChFM ? Nous sommes certes sur des plans théologiquement différents. Mais vu que le MChFM est partie intégrante du monde mariste, nous pouvons difficilement l'envisager sans cette dimension missionnaire. Est-ce que cela ne pourrait pas être un de ses objectifs pour les 25 prochaines années ?

Porto Alegre, 11 octobre 2010
Fr. Teófilo – Coordinateur AD GENTES



La vie consacrée à laquelle je crois : un avenir pour l'Europe

José Rodríguez Carballo, Ministre général OFM

Le Ministre général de l'Ordre Franciscain, José Rodríguez Carballo, a fait un rapport sur le thème « Vie consacrée en Europe : engagement pour une prophétie évangélique ». Il a achevé son intervention avec un crédo et un rêve, que nous transcrivons *ici-après*. Son intervention a eu lieu durant la 76e Assemblée semestrielle de l'Union des Supérieurs généraux (SUG), tenue à Rome du 24 au 26 novembre 2010.

Voici donc, sous forme de décalogue, mes convictions sur l'avenir de la vie consacrée en Europe

1. Je crois en une vie consacrée européenne qui, tout en vivant avec lucidité sa propre fragilité, et à partir d'une situation initiale de carences, de chaos et de vide, d'une situation marquée par le non-savoir et le non-pouvoir, se laisse modeler par le Seigneur qui, avec patience artisanale, la transforme peu à peu à son image et ressemblance et lui insuffle son souffle de vie. Une vie consacrée disposée à naître de nouveau (cf. Jn 3,3). Une vie consacrée qui resitue son projet de vie à partir des fondements d'argile et de pauvreté globale.

2. Je crois en une vie consacrée européenne possédée par l'Absolu de Dieu et passionnée par la justice. Une vie consacrée qui fréquente et crée des oasis spirituelles, des espaces sacrés d'infini, capable de former des maîtres de l'esprit et de transmettre la beauté de la suite de Jésus obéissant, pauvre et chaste, sans négliger d'être experte en humanité, activement engagée, qui ait de l'amour et des entrailles de compassion et miséricorde pour ceux qui gisent à moitié morts au bord du chemin. Une vie consacrée vécue inconditionnellement pour Lui, et qui se laisse transformer en signe visible et rayonnant pour cette humanité faible et fragile qui chemine en trébuchant, lacérée par les brigands qui laissent meurtrie au bord du chemin (cf. Lc 10,30ss). Une vie consacrée animée par la passion de la Samaritaine et la compassion du Samaritain.



3. Je crois en une vie consacrée européenne qui se laisserait retirer du désert de la superficialité et de l'intellectualisme stérile, des eaux trompeuses de la trivialité et du désir de se justifier personnellement. Une vie consacrée qui se laisse conduire vers la profondeur et l'authenticité, se situant existentiellement en attitude de conversion et à partir de la logique de l'essentiel, de l'originel, de la gratuité et de la vie charismatique et prophétique. Une vie consacrée qui ait l'audace de se mettre entièrement sous la coupe de l'Esprit saint, pour répandre la vie en abondance.

4. Je crois en une vie religieuse européenne crédible à travers ce qu'elle vit, riche de la parole et de l'agir de Jésus. Une vie consacrée qui retourne à l'Évangile comme sa vie et sa règle, – norme suprême dirait le Concile –, et chemine en s'appuyant sur l'Évangile, sans affadir ses exigences les plus radicales pour les adapter à un style de vie plus commode. Une vie consacrée qui recherche dans l'Évangile sa

sève de jeunesse et sa saveur toujours nouvelle, sa fraîcheur et sa nouveauté la plus profonde, dont elle tellement besoin. Une vie consacrée capable de reconnaître la soif qui l'habite et de se mettre en route jusqu'au puits d'où jaillit l'eau vive (cf. Jn 3, 37- 39).

5. Je crois en une vie consacrée européenne qui, en se laissant séduire par les *clôîtres inhumains*, se situe aux côtés de la fragilité et de la vulnérabilité, comme essence de son identité et conséquence de sa foi en l'Incarnation du Verbe. Une vie consacrée qui vit de l'espérance qui lui vient du Seigneur, le seul capable de renouveler sa vigueur (cf. Is 40, 30-31), et, ainsi, puisse semer l'espérance dans le cœur de ceux qui ont tant de motifs de l'avoir perdue, se reconnaissant comme signe humble et simple d'une étoile qui scintille encore au cœur de la nuit des peuples.

6. Je crois en une vie consacrée européenne multiculturelle et inculturée qui, à partir de la logique du don, sera capable de franchir toute sorte

de frontières anthropologiques et géographiques, et à partir de la foi au Dieu Trine est capable de créer des ponts de rencontre avec ce qui est autre et différent, et d'être artisan de dialogue à partir d'une option et un style de vie. Une vie consacrée qui perçoit la diversité comme une richesse et non pas comme une menace, et l'assume joyeusement comme épiphanie d'un Dieu qui fait toutes choses nouvelles. Une vie consacrée qui, à partir d'une profonde spiritualité, soit un lieu de communion, de pardon et de réconciliation. Une vie consacrée qui demande et reçoit une reconnaissance, mais au-delà de n'importe quel fondamentalisme

7. Je crois en une vie consacrée européenne qui, à partir de la fidélité à son identité la plus profonde et à sa riche histoire, s'ouvre dans l'espérance vers l'avenir, l'avenir vers lequel nous mène l'Esprit (cf. VC 110), en se faisant présente dans le moment actuel, en le vivant avec passion et en attitude d'adventus, faisant ainsi l'expérience de la présence et de la venue du Seigneur (cf. NMI 1).

8. Je crois en une vie consacrée européenne qui, avec une vision d'avenir, de la l'imagination et de la créativité évangéliques, soit capable d'ouvrir des présences inédites de témoignage, en se situant sur des positions d'avant-garde évangélisatrice, comme sel de la terre, lumière du monde et levain dans la masse, annonçant le Christ à ceux qui sont proches et à ceux qui sont loin, à partir de ce qu'elle a vu et entendu (cf.

1Jn 1, 3), et qui introduise les hommes et les femmes dans le mystère de l'amour de Dieu. Une vie religieuse qui, après avoir désaltéré sa soif à cette source qui calme définitivement la soif, comme la Samaritaine, se transforme elle-même en message.

9. Je crois en une vie consacrée européenne qui chemine pour mieux comprendre les exigences de sa vocation et mission, à la recherche de puits et de chemin, et en discernement permanent. Une vie consacrée mendicante de sens, en profonde communion avec les hommes et les femmes de notre temps, consciente que sa mission est de se laisser brûler pour semer la contagion de la lumière, de la passion pour la sainteté et d'humanité. Une vie consacrée qui parie sur la transparence et la crédibilité, et qui adopte des attitudes de sincère humilité, d'écoute, de docilité, de pauvreté et ressent l'urgence d'enflammer à nouveau les cœurs et de répandre la contagion de la charité du Christ.

10. Je crois en une vie consacrée européenne qui ne se laisse pas enfermer dans les frontières créées par les idéologies en vogue, mais qui soit capable de présenter un projet contreculturel fondé sur une profonde et solide expérience de Dieu et dans le radicalisme de la suite de Jésus, centrée sur lui qui est le Tout, concentrée sur les éléments essentiels du charisme des Fondateurs/Fondatrices et décentrée, qui le mette en route pour aller à la rencontre des hommes et des femmes de notre temps. Un projet

contreculturel qui l'arrache au terrible nihilisme qui, même s'il est souriant, n'en continue pas moins d'être terriblement dangereux, et à une économie psychique qui vise seulement le bien-être et qui foment la culture du relativisme.

Et si rêver la vie c'est lui offrir un avenir, alors laissez-moi rêver :

- Je rêve d'une vie consacrée en Europe qui assume l'appel à la minorité aussi bien du point de vue personnel qu'institutionnel.

- Je rêve d'une vie consacrée en Europe qui parie plus sur la qualité que sur la quantité.

- Je rêve d'une vie consacrée en Europe, qui assume la mission d'être levain, ferment, prophétie et signe, sentinelle sur la muraille, clairon de l'aurore, veilleuse dans la nuit, phare qui luit au loin.

- Je rêve d'une vie consacrée en Europe qui privilégie la symbolique par rapport à l'efficacité.

- Je rêve d'une vie consacrée en Europe pour qui le renouveau en profondeur prime sur la survie, la refondation des personnes sur celle des structures.

- Je rêve d'une vie consacrée en Europe plus proche de Jésus et plus proche des hommes, particulièrement des plus petits; animée par la passion pour le Christ et par la passion pour l'humanité.



Honoris Causa - Fr. Claudio Girardi

Le Fr. Claudio Girardi, Conseiller général de l'Institut de 1985 à 1993, a reçu le titre de Docteur Honoris Causa à la Pontificia Universidade Católica de Curitiba (PUCPR). La cérémonie a eu lieu le 10 novembre, à l'auditoire « John Henri Newman ».

Tout au long de son séjour à Rome, il a accompagné avec un soin parti-

culier le développement de l'Université. Il a assuré le suivi - ou apporté son soutien - de différents processus d'expansion ou de consolidation qui exigeaient l'avis du Conseil général des Frères Maristes. Après cette période, il a été « Pro-Reitor Comunitário » de la PUCPR, de juillet 1994 au début 1996. « Articulateur » compétent à l'époque de la transition, le Fr. Cláudio s'est

toujours distingué par son amabilité, sa capacité d'écoute et son sens inné du leadership. Les personnes qui l'ont fréquenté de plus près peuvent témoigner de sa grandeur d'esprit et de son engagement envers la PUCPR. Le Fr. Cláudio est doté d'une culture enviable et il aime écrire. Il a publié plusieurs livres, il en a d'autres sous presse et a écrit de nombreux articles.

